



LOIRE DROME ARDECHE

SUDVERSION
Syndicat Sud BPCE:04.77.47.72.28

Union
syndicale
Solidaires

Petit Coup de loupe sur un syndicalisme en trompe l'œil

Les organisations syndicales réformistes s'enthousiasment dans chacune de leur communication de signer tous les accords proposés et élaborés unilatéralement par la direction BPCE. Lesquels accords sont bien évidemment déclinés au niveau local et nous en vivons tous au quotidien les conséquences délétères.

La stratégie de ces organisations (sont-elles encore syndicales ?) est de donner l'apparence d'une action efficace à travers des simulacres de négociations orchestrées par les dirigeants.

Ils s'approprient les mêmes analyses et les mêmes arguments pour accompagner la déchéance de nos conditions de vie mais surtout celle des générations futures.

Les changements de comportements clients, la digitalisation, les taux longs, la baisse des marges et de PNB, etc... seraient incompatibles avec l'amélioration des conditions de travail et de rémunération.

Pourtant ce sont les banques, dont BPCE, qui sont initiatrices de ces changements de comportements afin de justifier aujourd'hui des stratégies de baisses d'effectifs, des fermetures d'agences, et une rigueur budgétaire exacerbée.

Pour le Syndicat Sud, le réformisme, l'adaptation aux changements de société, le modernisme, le progrès, ne doivent en aucun cas être synonymes de régression sociale.

Plus largement, nous estimons que l'humain doit primer sur l'économie et que tout n'est pas acceptable pour sauver un système qui serait le seul modèle de société possible.

Au niveau salarial, rien ne justifie une telle austérité dans l'entreprise Celda qui va faire autour de 110 millions de résultats nets sur les 3 dernières années.

Au sujet des conditions de travail, la direction nous convie à moult réunions de chantiers, commissions, observatoires, sous-commissions sur le sujet des conditions de travail dont il ne ressort jamais rien de concret et de mesurable.

Mais nous ne sommes pas dupes et nous refusons de nous inscrire, au nom d'un syndicalisme qui se voudrait plus moderne, dans cette démarche de co-gestion des conditions de travail dans laquelle nos directions souhaitent entraîner les OS et ainsi donner l'illusion d'une démarche active sur le sujet.

LA LUTTE NE SERA JAMAIS DEPASSEE FACE AUX INJUSTICES TANT QUE LE PROGRES, LE MODERNISME, ET LES BENEFICES NE SERVIRONS PAS EN PRIORITE LA CONDITION HUMAINE.



Le directoire nous rappelle que la priorité est la pérennité de notre entreprise et l'employabilité de son personnel.

Et donc nous devons bien comprendre, nous les OS, que la seule stratégie crédible impose, entre autre, une rigueur budgétaire.

Ce que l'on refuse de comprendre et les collègues également c'est le fait que cette austérité ne cible que les salariés.

Par contre nous devons bien reconnaître que la direction s'est emparé, concrètement cette fois, du sujet des conditions de travail et de prévention des RPS. En effet, courageusement, pour définir toutes ces stratégies nos dirigeants, les membres du COS et leur conjoints ont su créer un environnement de travail propice à la productivité sous le soleil de Séville...

Et dans le même temps on nous fait l'éloge de la Visio- conférence pour optimiser le coût des réunions...

Comme quoi, quand la direction est concernée par les conditions de travail elle sait prendre les mesures qui s'imposent.